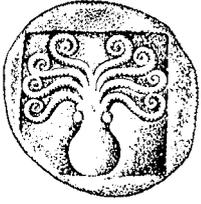


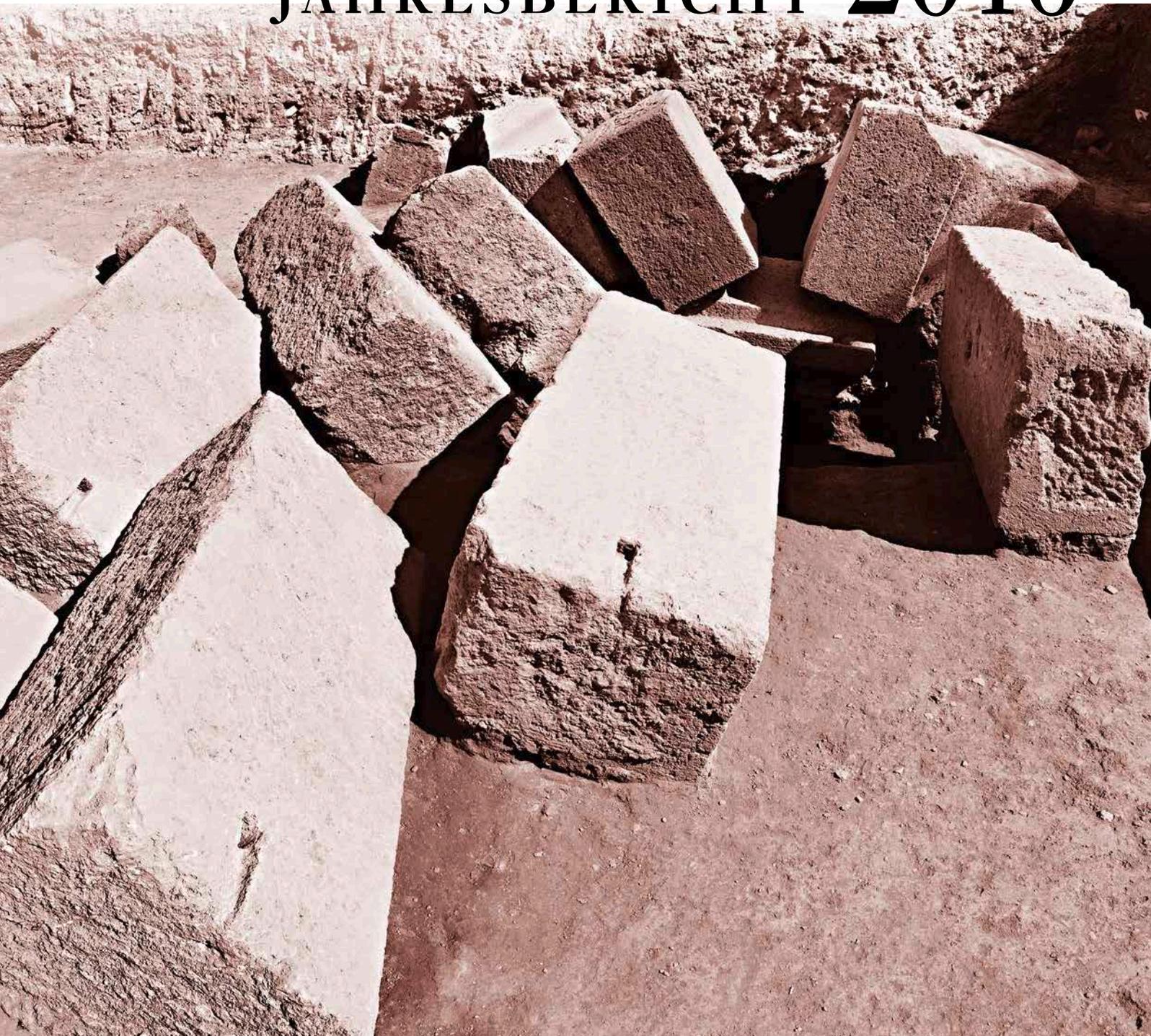
ΕΛΒΕΤΙΚΗ
ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ
ΣΧΟΛΗ
ΣΤΗΝ ΕΛΛΑΔΑ



ÉCOLE SUISSE
D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE

SCHWEIZERISCHE
ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE
IN GRIECHENLAND

RAPPORT ANNUEL 2016 JAHRESBERICHT 2016



Impressum

Edition : Ecole suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)

Universität de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

E-mail : esag@unil.ch

www.unil.ch/esag

Conception et rédaction : Thierry Theurillat

Traduction : Tobias Krapf

Impression : Saxoprint.ch

Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé

Tous droits réservés. Les reproductions complètes ou partielles et la diffusion par des moyens électroniques ou autres ne sont possibles qu'avec l'assentiment préalable de l'ESAG.

© 2016 Ecole suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)

Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz

E-mail: esag@unil.ch

www.unil.ch/esag

Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat

Übersetzung: Tobias Krapf

Druck: Saxoprint.ch

Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier

Alle Rechte vorbehalten. Die vollständige oder teilweise Vervielfältigung und die Verbreitung auf elektronischem oder anderem Weg sind nur mit vorheriger Genehmigung der ESAG gestattet.

© 2016 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

En couverture : paroi effondrée de l'édifice monumental découvert à Amarynthos en 2016.

Titelbild : verstürzte Wand eines 2016 in Amarynthos entdeckten monumentalen Gebäudes.

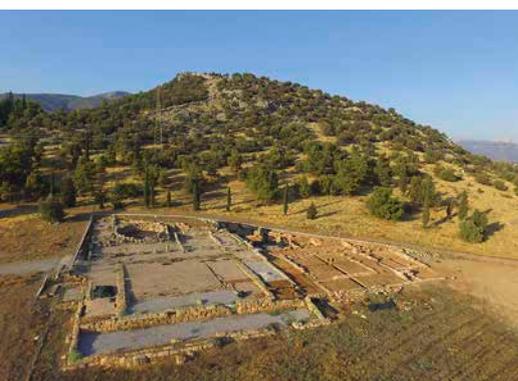
Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Introduction | Einleitung

- 4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *K. Reber*

Activités de terrain | Aktivitäten im Terrain

- 6 Le Gymnase d'Erétrie, *G. Ackermann, R. Tettamanti, A.-L. Pradervand et K. Reber*
- 10 Amarynthos 2016, *D. Knoepfler, A. Karapaschalidou, K. Reber, T. Krapf und T. Theurillat*
- 14 Mazi Archaeological Project 2016, *S. Fachard, A.R. Knodell et K. Papangeli*
- 18 Baie de Kiladha 2016, *J. Beck*



Actualités | Aktualitäten 2016

- 22 Publications et conférences
Publikationen und Konferenzen
- 23 L'ESAG au fil de l'année
Die ESAG im Verlauf des Jahres

Organisation | Organisation

- 24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat
- 24 Collaborateurs et membres scientifiques
Mitarbeiter und Wissenschaftliche Mitglieder

Programme | Programm 2017

- 26 Activités de terrain
Aktivitäten im Gelände

Le mot du directeur Eingangsworte des Direktors

Karl Reber

Les activités de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce en 2016

Quatre projets de recherche se sont déroulés sous l'égide de l'ESAG en 2016. A Erétrie, une seconde campagne de fouille dans le Gymnase a eu lieu du 27 juin au 29 juillet sous la direction de Guy Ackermann (Université de Lausanne) et Rocco Tettamanti (ESAG). Il s'agissait de poursuivre l'exploration de la partie orientale de l'édifice et de préciser les phases de construction de l'ensemble par des sondages ponctuels. La fouille d'un puits comblé à l'époque romaine a entraîné la découverte d'ossements humains et des deux avant-bras d'une statue en bronze d'un jeune homme. L'un des bras est enveloppé d'un pan de tunique. Pareille trouvaille est unique dans les annales des fouilles d'Erétrie.

L'exploration du site de Paleoekklisies, près d'Amarynthos, où l'on situe le sanctuaire d'Artémis Amarysia, a connu d'importants développements. Les fouilles qui s'y sont déroulées du 1^{er} août au 9 septembre en collaboration avec l'Ephorie des Antiquités d'Eubée ont permis de mettre au jour un nouvel édifice en grand appareil, élevé à l'arrière du grand portique dégagé lors des campagnes passées. L'équipe d'archéologues, dirigée par Tobias Krapf (ESAG) et Thierry Theurillat (ESAG), a en outre repéré l'extension nord du portique, qui accuse en limite de chantier un coude vers l'ouest. Cette découverte vient conforter l'hypothèse émise précédemment par le directeur scientifique du projet, Denis Knoepfler (Collège de France), qu'il s'agit bien d'un portique encadrant l'espace où se trouve le cœur du sanctuaire. L'achat des terrains grâce au soutien de fondations privées (Isaac Bernheim-Dreyfus-Stiftung et Fondation de Famille Sandoz) et de la Confédération (SEFRI) marque une étape décisive dans la découverte et l'exploration du sanctuaire d'Artémis Amarysia.

En parallèle à ses activités, l'ESAG soutient deux autres projets de terrain conduits par des chercheurs suisses. Le premier est le fruit d'une collaboration entre Sylvian Fachard (Université de Genève) et l'Ephorie des Antiquités de l'Attique de l'Ouest, du Pirée et des Îles, qui vise à étudier l'occupation humaine au fil du temps dans la plaine de Mazi, à la frontière entre l'Attique et Béotie. La prospection de plus de 1000 hectares de terrain a révélé de très nombreux vestiges archéologiques, qui ont été documentés et relevés. Le second est une fouille subaquatique en collaboration avec l'Ephorie des Antiquités sous-marines dans la baie de Kiladha en Argolide, placée sous la direction de Julien Beck (Université de Genève). Les travaux se sont concentrés sur le dégagement et le relevé d'un important site fortifié du début de l'Age du Bronze, en parti englouti dans la baie de Lambayanna.

Comme ces années passées, de nombreux chercheurs des universités suisses ont séjourné à Athènes et à Erétrie pour des recherches dans le cadre de publications, thèses ou travaux de master

Remerciements

L'Ecole suisse d'archéologie en Grèce remercie les autorités archéologiques grecques, qui lui ont accordé les autorisations indispensables et avec lesquelles elle poursuit d'année en année une collaboration fructueuse et amicale. Sa gratitude va en premier lieu à Paraskevi Kalamara, directrice de l'Ephorie des Antiquités d'Eubée, et à Kostas Boukaras, archéologue responsable des sites d'Erétrie et d'Amarynthos. Ses remerciements vont à Aggeliki Simosi, directrice de l'Ephorie des Antiquités sous-marines, Eleni Banou, directrice de l'Ephorie des Antiquités d'Athènes, Stella Chrysoulaki, directrice de l'Ephorie des Antiquités de l'Attique de l'Ouest, du Pirée et des Îles, enfin Amalia



Karapaschalidou, ancienne directrice de l'Ephorie des Antiquités d'Eubée, ainsi qu'au Ministère de la culture et du sport pour les permissions de fouilles.

La gratitude de l'ESAG va aux collaboratrices et collaborateurs du Musée d'Erétrie, notamment à Sophia Katsali, archéologue et Stavroula Parissi, gardienne en chef. La commune d'Erétrie et sa maire, Amphitriti Alimbaté, lui apportent un soutien constant.

L'ambassadeur de Suisse en Grèce, SE Hans-Rudolf Hodel, et son épouse Mme Verena Hodel, et Mme Hara Skolarikou, ambassadrice de Grèce en Suisse, ont suivi d'un œil attentif et favorable les activités de l'ESAG en 2016.

La marche des affaires administratives a été assurée grâce à l'aide et à la collaboration de plusieurs personnes attachées à l'Université de Lausanne, en particulier Sébastien Favre (Service des ressources humaines) et Dilek Gungor (Service financier), ainsi que Mmes Mireille Rinsoz et Sandrine Michoud. La gratitude de l'ESAG leur est acquise, à toutes et à tous.

L'Ecole suisse exprime enfin sa gratitude aux membres du Conseil de la Fondation de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce et aux membres du Conseil consultatif.

Les projets ne pourraient se réaliser sans le soutien financier de nombreux donateurs et mécènes. Nous exprimons ici notre reconnaissance au Fonds national suisse de la recherche scientifique, au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, au Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), à l'Université de Lausanne et aux autres universités de Suisse, à la Fondation Isaac Dreyfus-Bernheim, à la Fondation de Famille Sandoz, à la Fondation Stavros Niarchos, à la Fondation Théodore Lagonico, à la Fondation Afenduli, et à plusieurs généreux donateurs privés.



Die Aktivitäten der Schweizerischen archäologischen Schule in Griechenland in 2016

Unter der Schirmherrschaft der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland (ESAG) wurden 2016 insgesamt vier grosse Forschungsprojekte in Griechenland durchgeführt. Die Grabung in Eretria, die vom 27. Juni bis zum 29. Juli stattfand, konzentrierte sich wie im vergangenen Jahr auf das Gymnasion. Die Grabungsleitung lag in den erfahrenen Händen von Guy Ackermann (Universität Lausanne) und Rocco Tettamanti (ESAG). Ziel der Grabungen war einerseits die Räume des neu entdeckten Ostteils des Gymnasions zu untersuchen, andererseits gezielte Sondierungen zur Frage nach der Datierung der einzelnen Bauphasen anzulegen. Zwei äusserst interessante Funde wurden in dem in römischer Zeit aufgeschütteten Brunnen gemacht: Neben zahlreichen menschlichen Knochen, die aus bisher unbekanntem Grund in dem Brunnenschacht „bestattet“ wurden, kamen – zum ersten Mal in der Grabungsgeschichte Eretrias – die Reste einer Bronzestatue (zwei Arme und ein Gewandstück) zum Vorschein!

Die zweite Grabung fand vom 1. August bis zum 9. September in Zusammenarbeit mit der Ephorie der Altertümer Euböas am Fusse des Hügels Paleoecklesies in Amarynthos statt. *Spiritus rector* dieser Grabung ist Denis Knoepfler, der an dieser Stelle das seit langem gesuchte Heiligtum der Artemis Amarysia vermutet. Unter der Leitung von Tobias Krapf (ESAG) und Thierry Theurillat (ESAG) wurden auch in dieser Grabung aussergewöhnliche Funde und Befunde gemacht. Zum einen kam in dem von der Stiftung der ESAG dank Zuwendungen der Isaac Bernheim-Dreyfus-Stiftung und der Fondation de Famille Sandoz angekauften Grundstück „Baraboutis“ ein weiteres Gebäude zum Vorschein, das ganz

aus isodom verlegtem Steinmauerwerk errichtet war, zum anderen zeichnete sich ab, dass die in den vergangenen Jahren freigelegte Stoa an deren Nordende nach Westen umbiegt. Wenn unsere Hypothese richtig ist, dass diese Stoa aus dem 4. Jh. v. Chr. das Heiligtum begrenzte, so müsste sich dessen Zentrum in dem angrenzenden Terrain „Dimitriadis“ befinden. Dank der Unterstützung durch die genannten Stiftungen sowie durch den Bund (SBFI) konnte dieses Terrain ebenfalls erworben werden, was für die kommenden Jahre eine höchst interessante Ausgangslage für die Grabungen der ESAG gibt.

Zwei weitere Projekte wurden von der ESAG administrativ unterstützt. Die unter der Leitung von Sylvian Fachard (Universität Genf) in Zusammenarbeit mit der Ephorie der Altertümer von West Attika, Piräus und den Inseln durchgeführte Prospektion auf einer Fläche von mehr als 1000 Hektaren in der Ebene von Mazi, dem Grenzgebiet zwischen Attika und Böotien, ergab eine Vielzahl von neu entdeckten Siedlungsplätzen und archäologischen Resten. Die Unterwassergrabung in der Bucht von Kiladha (Argolis), ein Projekt von Julien Beck (Universität Genf) in Zusammenarbeit mit der Ephorie für Unterwasser-Archäologie, konzentrierten sich vor allem auf die in der Bucht von Lambayanna entdeckte, mit massiven Mauern befestigte Siedlung aus der frühen Bronzezeit.

Wie jedes Jahr kamen zahlreiche Forscher von verschiedenen Schweizer Universitäten nach Athen und Eretria, um dort ihre Materialstudien im Rahmen von Doktorarbeiten, Masterarbeiten oder Publikationen durchzuführen.

Dank

Die Aktivitäten der Schweizerischen archäologischen Schule in Griechenland wären nicht möglich gewesen ohne die Unterstützung zahlreicher Personen und Institutionen, denen unser herzlichster Dank gilt. Zu danken haben wir Paraskevi Kalamara, Vorsteherin der Ephorie der Altertümer Euböas und Kostas Boukaras (verantwortlicher Archäologe für Eretria und Amarynthos) für die gute und enge Zusammenarbeit, dem griechischen Ministerium für Kultur und Sport für die Grabungsbewilligungen, sowie den Projektpartnern Amalia Karapaschalidou (ehemalige Vorsteherin der Ephorie Euböas) Aggeliki Simosi, Ephorie für Unterwasser-Archäologie, Eleni

Banou, Vorsteherin der Ephorie der Altertümer Athens und Stella Chrysoulaki, Vorsteherin der Ephorie der Altertümer von West-Attika, Piräus und den Inseln.

Wie immer fanden unsere Aktivitäten in Eretria und in Amarynthos in enger Zusammenarbeit mit der Gemeinde statt, deren Vorsteherin Amphitriti Alimbaté unser Dank gebührt.

Danken möchten wir auch dem neuen Botschafter der Schweiz in Griechenland, SE Hans-Rudolf Hodel und dessen Gattin Frau Verena Hodel, sowie der neuen Botschafterin von Griechenland in der Schweiz, Frau Hara Skolarikou, die unsere Projekte mit grossem Interesse unterstützt haben.

Ferner danken wir auch den Mitarbeitern des Museums von Eretria, insbesondere Sophia Katsali, Archäologin, und Stavroula Parissi, Kustodin.

In der Schweiz gilt unser Dank in erster Linie den Mitgliedern des Stiftungsrates und des Beirats. Zahlreiche Helfer hinter den Kulissen haben die ESAG im administrativen Bereich unterstützt: von der Personalabteilung der Universität Lausanne Sébastien Favre, von der Finanzabteilung Dilek Gungor, sowie Mireille Rinsoz und Sandrine Michoud – ihnen allen gebührt unser herzlichster Dank.

Von finanzieller Seite her wurden unsere Forschungen und Aktivitäten von einer Reihe von Donatoren und Mäzenen unterstützt: Wir danken besonders dem Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (SNF), dem eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung, dem Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI), der Universität Lausanne sowie den anderen Schweizer Universitäten, der Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, der Fondation de Famille Sandoz, der Stiftung Stavros S. Niarchos, der Fondation Théodore Lagou, der Fondation Afenduli sowie zahlreichen privaten Donatoren.



Le Gymnase d'Erétrie

Guy Ackermann, Rocco Tettamanti,
Aude-Line Pradervand et Karl Reber



Organisation du projet

Le chantier de fouille est placé sous la responsabilité de Karl Reber. Les travaux dans le terrain ont été conduits du 27 juin au 29 juillet 2016 sous la direction de Guy Ackermann (Université de Lausanne) et de Rocco Tettamanti (ESAG), avec l'assistance d'Aude-Line Pradervand (Université de Lausanne). Le mobilier a été restauré par Charis Giannouloupoulos (ESAG). Plusieurs étudiantes et étudiants ont participé à la campagne en qualité de stagiaires : Céline Zaugg (Université de Bâle), Andrea Winkler (Université de Berne), Caroline Bridel et Mila Musy (Université de Genève), Kyriaki Katsarelia, Diego Maddalena, Sarah Paudex et Cédric Pernet (Université de Lausanne), Severin Aschwanden et Agata Guirard (Université de Zurich), Gaëlle Liengme (Haute Ecole Arc conservation-restauration), Ruben Van Doorslaer (Université de Ioannina) et Marine Lépée (Université de Lyon 2). Nous sommes reconnaissants de l'aide de Pierre Gex pour les problématiques géologiques, Denis Knoepfler pour les questions épigraphiques et Marguerite Spoerri-Butcher pour l'identification des monnaies. Que toutes et tous soient ici chaleureusement remerciés pour leur collaboration.

Le programme de fouilles et de recherches de l'ESAG dans le Gymnase d'Erétrie s'est poursuivi en 2016 avec une campagne estivale de cinq semaines de travaux sur le terrain. Il s'agissait de prolonger le dégagement de la partie orientale de la palestre et de conduire une série de sondages pour établir et dater les différents états de constructions du Gymnase entre sa création au début de la période hellénistique et son abandon durant l'époque impériale. Quatre secteurs de la palestre ont ainsi été explorés : le sud de la cour occidentale, la cour à péristyle de la partie orientale (P), ses portiques (P1-4) et son aile orientale (espaces T, U et V1-V2), ainsi que le puits du local K3 dont la fouille avait débuté en 2015.

La partie occidentale

Dans la partie méridionale de la cour, quatre nouveaux sondages stratigraphiques ont été conduits sous le niveau de circulation des portiques. Ces derniers confirment l'existence de trois états de construction des années 330-320 av. J.-C. à la basse époque hellénistique.

La partie orientale

Le projet conduit par l'ESAG dans le Gymnase se concentre plus particulièrement sur le corps de bâtiment oriental. Son dégagement s'est poursuivi en 2016 dans la moitié nord de la cour P et dans l'aile est du bâtiment avec les espaces T, U et V1-V2. La construction de cette partie de la palestre doit être située au début du III^e s. av. J.-C., soit au moins une génération après l'édification du corps de bâtiment occidental.

La partie orientale est en très mauvais état de conservation, en particulier dans sa moitié sud où les sols et les couches de destruction ont été complètement oblitérés, tandis que les murs ne sont conservés qu'au niveau de leurs fondations. Cette situation est due à l'érosion naturelle que connaissent les premières pentes de l'Acropole et à la récupération de blocs architecturaux dès l'époque impériale ou plus vraisemblablement lors de la fondation du village de Nea Psara sur les ruines d'Erétrie en 1834.

Vue des structures hydrauliques dans l'angle nord-ouest de la cour orientale.

Ansicht der Wasserleitungen in der Nordwestecke des östlichen Hofes.





Vue aérienne de la partie orientale de la palestres – Luftansicht der östlichen Hälfte der Palästra.

La cour P et ses galeries

La cour orientale de la palestres (P) présente un plan carré de 12 m de côté avec six colonnes sur chaque face selon les blocs de son stylobate. La cour est bordée par quatre portiques (P1-4) qui desservent deux exèdres et un local dans l'aile nord (O, R et S), une grande exèdre à l'est (U) et une série de pièces sur le flanc méridional (X, Y et Z).

Plusieurs aménagements hydrauliques sont apparus dans la partie nord-ouest de la cour P, à savoir une adduction d'eau antérieure au Gymnase et condamnée par sa construction (A), un canal d'évacuation des eaux usées de l'exèdre balnéaire O vers la cour (B) et finalement un bassin de *loutrôn* agencé dans l'angle nord-ouest de la cour (C) et associé à un second canal courant vers l'est (D). Ces structures inté-

grant des blocs de réemploi datent de la fin de l'époque hellénistique, si ce n'est plus tardivement encore de l'époque impériale.

L'aile est (espaces T, U et V1-V2)

De l'espace T qui est ouvert sur la rue bordant la façade nord du Gymnase, une porte permettait d'accéder à la palestres. Ce porche, constitué d'un seuil mesurant près de deux mètres de longueur, est encadrée par deux petites antes qui semblent avoir servi de supports à un petit appendis destiné à protéger l'entrée. L'un des grands blocs de conglomérat mis au jour dans l'espace T contre l'ante méridionale pourrait avoir servi de fondation pour une statue ou une inscription installée à l'entrée de la palestres.

La vaste pièce U (7,50 × 10,50 m) ouverte sur la galerie P4 constitue une adjonction

tardive à la partie orientale de la palestres comme l'indique l'appareil de ses murs. Le mobilier céramique recueilli dans ses remblais suggère une datation après le milieu du II^e s. av. J.-C. Deux blocs encore *in situ* permettent de restituer une façade à deux pilastres encadrant une large ouverture interrompue par trois colonnes, si bien qu'il s'agit d'une exèdre tristyle *in antis*. Contre ses murs nord, est et sud était aménagé un banc dont subsistent cinq blocs de fondation pour ses supports. La vaste exèdre U devait ainsi servir de vestiaire ou de salle de cours ou de réunion comme la grande salle F de la partie occidentale. Un soubassement en conglomérat et un bloc de calcaire soigneusement ouvragé devant son pilastre nord correspondent selon toute vraisemblance au support d'une statue disposée à son entrée.



Eretria

Deux nouvelles acclamations éphébiques

Une dalle du banc en marbre a été mise au jour par l'Ephorie en hiver 2013–2014 au nord de l'exèdre U et est restée depuis inédite. Deux jeunes gens fréquentant le Gymnase y ont laissé leur nom sur la face supérieure. Le premier nom est inscrit à la fin du II^e s. av. J.-C. : Μαντιδωρος Καλλικλ[έου], soit Mantidōros fils de Kalliklēs, qu'il ne faut pas confondre avec le gymnasiarque Mantidōros fils de Kallikratēs, connu par un décret voté en son honneur à la même époque (IG XII 9, 235). Le second a été gravé au I^{er} s. av. J.-C. : [Κτ?]ηρίας | [Θ]εοκλέου(ς). Ce fils de Théoklēs se nomme vraisemblablement Ktērias (au lieu de Ktēsias/Ctēsias en grec commun), nouvel exemple du rhotacisme caractérisant le dialecte d'Érétrie.



Inscription du banc (Mantidōros fils de Kalliklēs).
Inscript auf der Bank (Mantidoros, Sohn des Kallikles)



Des rudistes avant les nudistes...

Des sondages profonds dans la cour P et ses galeries, ainsi que dans l'exèdre U, ont permis d'atteindre le rocher naturel des premières pentes de l'Acropole, constitué d'un banc de rudistes (*hippuritoida*), des fossiles de mollusques bivalves remontant à une période s'étendant du Jurassique supérieur au Crétacé terminal, soit il y a environ entre 66 et 160 millions d'années. Une colonie de rudistes batifolait ainsi gaiement dans une mer chaude en ces lieux, bien avant l'arrivée des jeunes *gymnoi* de la cité d'Érétrie.

Amarynthos 2016

Denis Knoepfler, Amalia Karapaschalidou, Karl Reber,
Tobias Krapf und Thierry Theurillat



Plan des Grabungsbereichs am Fuss des Paleoeckklisies Hügels bei Amarynthos.
Plan de situation au pied de la colline de Paleoeckklisies, près d'Amarynthos.

Organisation und Teilnehmer

Die Grabungskampagne 2016 in Amarynthos hat vom 1. August bis am 9. September unter der Verantwortung von Karl Reber (ESAG) und Amalia Karapaschalidou (Ephorie der Altertümer Euböas) stattgefunden. Die wissenschaftliche Leitung der Grabung obliegt Denis Knoepfler (Collège de France), assistiert von Thierry Theurillat (ESAG) und Sylvain Fachard (Universität Genf). Die Arbeiten im Gelände wurden von Tobias Krapf (ESAG) koordiniert. Claudia Gamma (Universität Basel) war für die Bearbeitung des Fundmaterials zuständig, Charis Giannouloupolos für die Restauration. Die Grabungsdokumentation der verschiedenen Sondagen wurde von Leana Catalfamo (Universität Basel), Stephen Hart (Universität Genf), Daniela Greger, Jérôme André und Claudia Lozano (Universität Lausanne) verfasst. Das Grabungsteam bestand des Weiteren aus Chantal Odiet (Universität Zürich), Ruben van Doorslaer (Universität Ioannina), Philippe Baeriswyl, Kyriaki Katsarelia, Geoffroy Luisoni, Romeo Dell'Era und Aline Ferrari (Universität Lausanne) sowie neun griechischen Arbeitern. Ihnen allen sei ganz herzlich gedankt.

2016 begann eine neue Phase des schweizerisch-griechischen Projekts zur Lokalisierung und Erforschung des Artemis-Amarysia-Heiligtums von Amarynthos, der bedeutendsten Kultstätte Euböas. Nachdem in den vorhergehenden Jahren eine monumentale dorische Stoa entdeckt und auf einem 35 m langen Abschnitt ausgegraben worden war, erreichte die Topografie des Grabungsgeländes 2016 eine neue Dimension mit der Entdeckung eines zweiten langrechteckigen Gebäudes. Es ist aber vor allem der dieses Jahr erfolgte Kauf des grossen Grundstücks Dimitriadis vor der Stoa, der es ab 2017 ermöglichen wird, jene Zone archäologisch zu erforschen, in der der Kern des Heiligtums vermutet wird. Im Folgenden werden die Resultate der Sondagen der Kampagne 2016 vorgestellt :

Ein bisher unbekannter späthellenistischer Bau

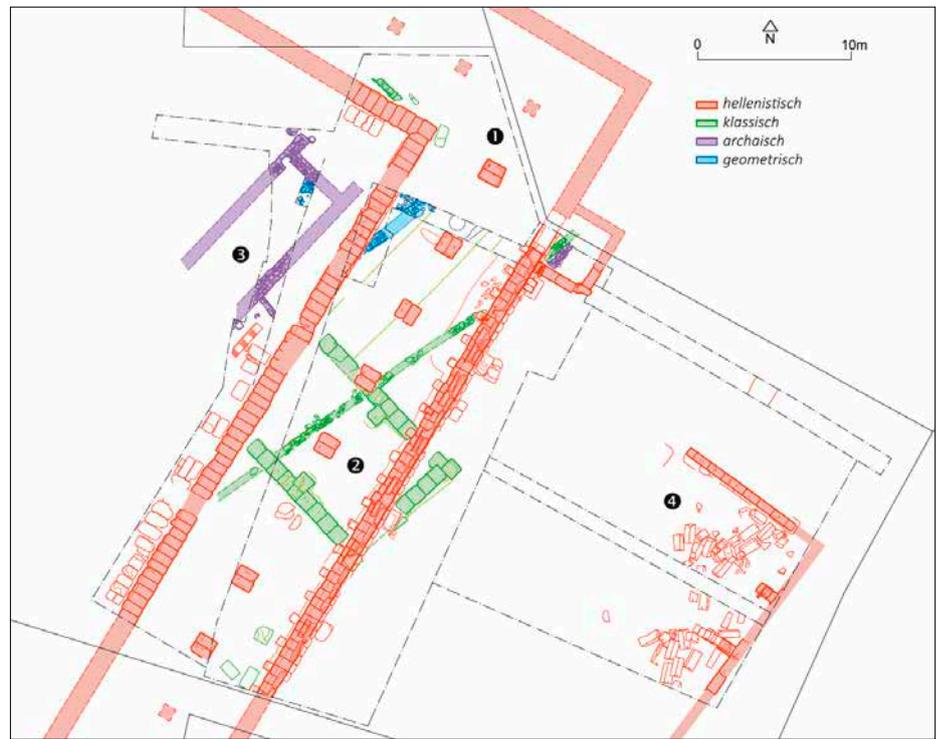
Zum Glück veranlasste die Absenz jeglicher gebauter Strukturen in einer 21 m langen ersten Testsondage, die 2015 auf dem hangwärts liegenden Grundstück Baraboutis hinter der Stoa angelegt worden war, nicht die Einstellung der Arbeiten in jenem Bereich. Denn 2016 kamen, nach einem grossflächigen Abtrag der modernen Schichten (rund 400 m²) und

der Dokumentation der spärlichen mittelalterlichen Befunde, eine Ost-West orientierte Quadermauer sowie zahlreiche verstürzte Sandsteinblöcke zum Vorschein. Diese Blöcke stammen, wie sich herausstellte, von der mit Pfeilern verstärkten Rückmauer eines über 13 m langen Gebäudes (Gebäude 4). Die meisten Blöcke wurden noch in Versturzlage gefunden und es lassen sich mindestens sechs Lagen des aufgehenden Mauerwerks rekonstruieren. Die Funktion des nach Westen hin offenen Gebäudes (eine weitere Stoa?) bleibt noch ungeklärt, ebenso wie dessen Ausdehnung nach Süden. Doch es ist bereits klar, dass die gegen den Hang des Paleoeckklisies Hügels gebaute Rückmauer als Stützmauer diente und damit den östlichen Abschluss des Geländes bildete.

In einer stratigrafischen Sondage entlang der Nordmauer konnten unter der Auffüllschicht aus grossen Kieselsteinen eine Zerstörungsschicht und ein Gehhorizont dokumentiert werden. Erste Datierungsansätze weisen in den späten Hellenismus. In der Auffüllschicht zwischen den verstürzten Blöcken wurde eine neronische Bronzemünze (54-68 n.Chr.) gefunden, welche einen Anhaltspunkt für das Datum der Zerstörung des Gebäudes gibt. Es handelt sich hierbei um einen der ersten Funde römischer Zeit in Amarynthos.



Nordmauer und verstürzte Rückwand des Gebäudes 4.
Mur latéral et paroi arrière effondrée de l'édifice 4.



Links Drohnen-Aufnahme des Grabungsgeländes (im Hintergrund das Grundstück Dimitriadis), rechts Plan der wichtigsten seit 2007 freigelegten Strukturen. A gauche, vue drone du chantier de fouille (en contrefond, le terrain Dimitriadis). A droite, plan des principaux vestiges mis au jour depuis 2007.

Das Temenos (?) wird weiter eingegrenzt

Auch bei der Erforschung der frühhellenistischen Stoa (Gebäude 1) konnte ein wichtiges Resultat erzielt werden, und zwar wurde bei der Freilegung des Stylobat-Fundamentes auf dem Dimitriadis Gelände dessen Umbruch nach Westen entdeckt. Dieser Abschnitt, der sich genau auf der Höhe der monumentalen Tür der Rückwand befindet, konnte bisher auf knapp 5 m verfolgt werden. Es muss sich also entweder um eine Halle mit Eckkrisalithen gehandelt haben oder aber um eine zweiflügelige Stoa, welche in rechtem Winkel den Platz auf zwei Seiten begrenzte. Dies wird sich 2017 bei der Fortsetzung der Grabungen zeigen. Unabhängig des Resultats ist damit bereits klar, wo sich der nördliche Abschluss des Baus und damit auch des davon flankierten Platzes befand. Die Zone, in welcher der Kern des Heiligtums vermutet wird, ist also auf zwei Seiten eingegrenzt. Anhaltspunkte für die zwei übrigen Seiten bilden das Meer im Süden und die geologischen Bohrungen rund 150 m weiter westlich, wo Spuren eines küstennahen Sumpfes aus der relevanten Zeitperiode gefunden wurden.

Die herausragende Bedeutung des Baus wird durch eine Vielzahl von Fundamentblöcken für Weihgeschenke und andere Monumente direkt vor dem Stylobat unterstrichen, wie sie bereits auf der Rückseite der Stoa bekannt waren. Dort wurden übrigens noch zwei weitere Basen entdeckt. Von den Skulpturen sind aber bisher nur

wenige kleine Fragmente gefunden wurden, 2016 zum Beispiel ein Marmorfinger bei der südlichsten Basis der Rückmauer. An der gleichen Stelle wurde auch ein neues Architekturfragment ans Tageslicht gebracht, ein Teil des dorischen Geisons oder Architravs mit Guttae. Das Baudatum der Stoa im letzten Viertel des 4. Jh.v.Chr. konnte durch die Untersuchung weiterer Fundamentgräben bestätigt werden.

Der klassische Vorgängerbau

Durch den Aushub dieser Fundamentgruben beim Bau der Stoa war ein klassisches Gebäude (Gebäude 2) von 12 x 9 m bis auf seine Fundamente zerstört worden. Da sich in der Kampagne 2016 herausgestellt hat, dass dieser Bau freistehend war und keine Mauer mit ihm in Verbindung stand, dürfte die Hypothese eines Propylons nicht mehr aufrecht erhalten werden können. Immerhin konnte sein Plan 2016 an mehreren Stellen komplettiert werden, nicht zuletzt in der Ostecke, wo der vorstehende, 2015 nur teilweise sichtbare Eckstein für einige Irritation sorgte. Die Tatsache, dass seine Oberfläche nur im Mauerverlauf und nicht auf den Vorsprüngen für die Aufnahme eines Blocks vorbereitet war, deutet darauf hin, dass es sich nicht um eine Ante oder eine andere architektonische Sonderform handelte. Zwei grosse Kalksteinquader, die vermutlich aus der gleichen Epoche wie dieses Gebäudes stammen, wurden ganz im Süden des Grabungsgeländes gefunden.

Des chiffres et des lettres

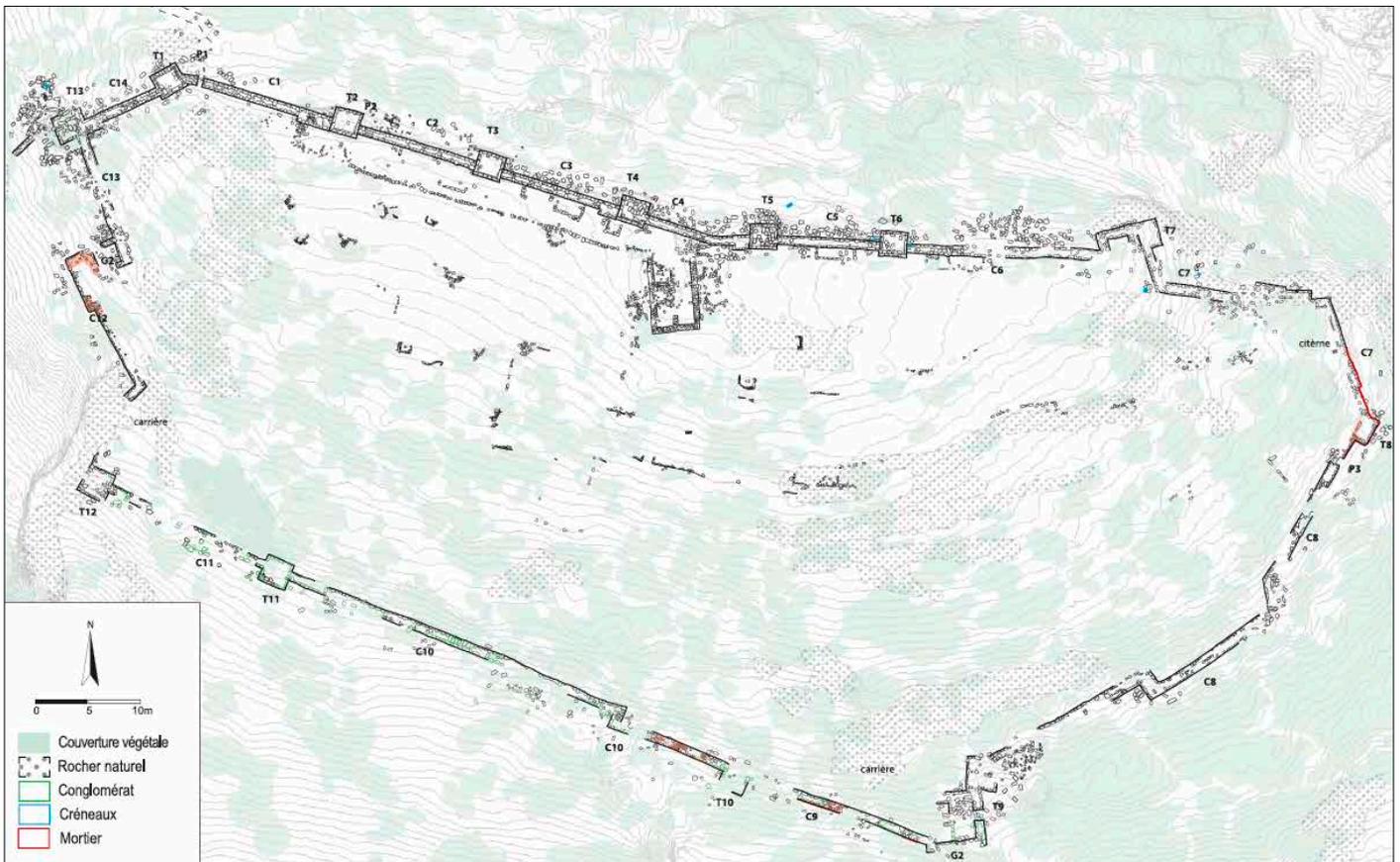
De prime abord très énigmatique, cette tuile gravée d'une main assez maladroite aligne une série de lettres formant des chiffres, selon le système alphabétique qu'utilisaient les anciens Grecs. Il doit donc s'agir d'un document comptable, enregistrant la production ou le transport d'objets dont la nature n'est pas indiquée. On peut le rapprocher à certains égards d'une inscription de travail peinte par un tailleur sur un bloc des carrières maritimes d'Aliki dans l'île de Thasos, texte lu naguère par J.-P. Sodini et datable des V^e-VI^e siècles de notre ère (D. Feissel, Recueil de inscriptions chrétiennes de Macédoine, 1981, n° 284, avec un fac-similé). Mais d'après J.-L. Fournet, spécialiste des textes en écriture cursive de l'Antiquité tardive, la tuile d'Amarnthos pourrait être plus ancienne, en raison notamment de la forme de certaines lettres. La trouvaille d'autres documents de cette espèce devrait permettre d'en préciser la fonction et la chronologie.



Tuile inscrite provenant de la couche de destruction de l'édifice 4 – Ziegel mit Inschrift, aus der Zerstörungsschicht des Gebäudes 4.

Amarynthos





Plan pierre à pierre de la forteresse d'Eleuthères – Steinplan der Festung von Eleutherai.

La forteresse d'Eleuthères

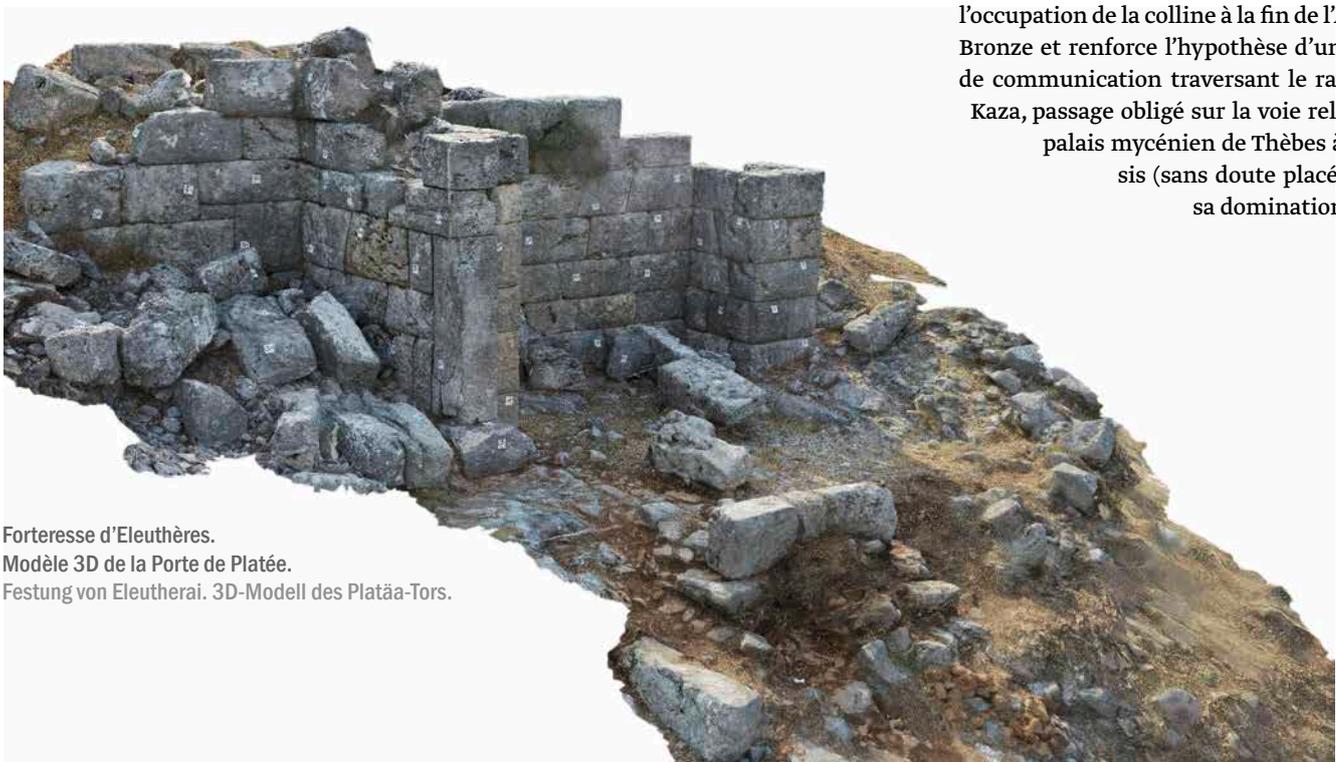
La forteresse d'Eleuthères a pu être topographiée et relevée pour aboutir au premier plan pierre à pierre du site. Le nettoyage des deux portes monumentales a permis d'en préciser le plan et les phases de construction, mais également de vérifier la présence d'une route carrossable traversant la forteresse. Trois phases de construction sont désormais attestées : au premier fort construit au sommet de la

colline dans la seconde moitié du V^e siècle succéda au IV^e siècle une forteresse monumentale de 3 ha, longue de 237 m et large de 117 m, qui comportait 13 tours et 14 courtines. De solides arguments permettent d'en attribuer la construction aux Thébains/Béotiens, sans doute lors de la période d'hégémonie thébaine du second quart du IV^e siècle. La forteresse était encore sous contrôle béotien dans la seconde moitié du III^e siècle, comme l'atteste la nouvelle lecture de l'inscription de la Porte de Platée. La dernière phase

consiste en des réparations du mur sud et des modifications du plan des portes, sans doute à l'époque romaine tardive (V^e-VII^e siècles de notre ère). La forteresse subira des dégâts pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle servit à nouveau de fortin par la résistance.

Le ravin de Kaza

Une tombe à ciste mycénienne, appartenant à un ensemble funéraire découvert en 1984 par l'Ephorie sur les pentes méridionales de la forteresse d'Eleuthères (ADelt 40, 1985, 46), a été nettoyée. Elle confirme l'occupation de la colline à la fin de l'Age du Bronze et renforce l'hypothèse d'une voie de communication traversant le ravin de Kaza, passage obligé sur la voie reliant le palais mycénien de Thèbes à Eleusis (sans doute placée sous sa domination).



Forteresse d'Eleuthères.
Modèle 3D de la Porte de Platée.
Festung von Eleutherai. 3D-Modell des Platäa-Tors.

Mazi, Velatouri



Pour en savoir plus

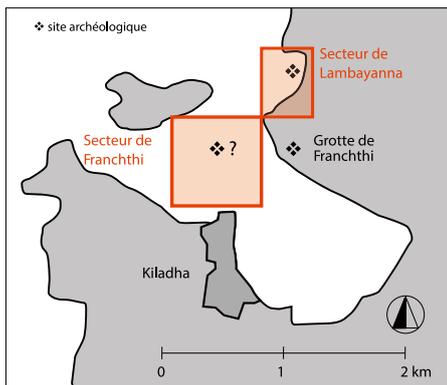
S. Fachard, A.R. Knodell et E. Banou, The 2014 Mazi Archaeological Project (Attica), *Antike Kunst* 58, 2015, 178–86;
A.R. Knodell, S. Fachard et K. Papangeli, The 2015 Mazi Archaeological Project : Regional Survey in Northwest Attica (Greece), *Antike Kunst* 59, 2016, 132–52.

S. Fachard, Eleutherai as the Gates to Boeotia, in: *Pratiques militaires et art de la guerre dans le monde grec antique, Etudes offertes à Pierre Ducrey à l'occasion de son 75^{ème} anniversaire*, C. Brélaz - S. Fachard (éds.), Paris 2013, 81–106.

Pour un résumé du projet et de ses principaux objectifs, se référer au site web : www.maziplain.org

Baie de Kiladha 2016

Julien Beck



Baie de Kiladha (Argolide).
Bucht von Kiladha (Argolis).

Le projet Baie de Kiladha est une collaboration entre l'Université de Genève, sous l'égide de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, et l'Ephorie des Antiquités sous-marines. Depuis 2012, il s'attache à l'étude des vestiges (et des paysages) préhistoriques submergés dans une petite baie au sud de l'Argolide. En 2016, il s'agissait de préciser l'étendue, dans le temps et dans l'espace, d'un site de l'Âge du Bronze découvert au nord de la baie, au large de la plage de Lambayanna.

Le site de Lambayanna s'étend sur une surface d'au moins 1,2 ha, à une profondeur de 1-3 m. Il s'agit des vestiges, visibles sur le fond marin, d'un établissement côtier. Ils comportent les fondations en pierre, en partie éboulées, de murs et de bâtiments, mais aussi de nombreux objets — lors d'une prospection intensive en 2015, près de 6000 d'entre eux ont été recueillis. Grâce à leur étude, il a été possible de dater l'établissement du Bronze Ancien, ou plus précisément de l'Helladique Ancien II, selon la terminologie en usage pour cette région et cette période en Grèce, vers le milieu du 3^e millénaire avant l'ère chrétienne.

Les vestiges de l'établissement sont-ils tous visibles? Se pourrait-il qu'ils soient en partie enfouis sous les sédiments marins vers le nord, sous la bande de sable qui borde la plage de galets vers l'est, ou encore sous la plage elle-même, voire sous les champs à l'arrière? De même, serait-il envisageable que l'établissement ait été précédé d'une occupation plus ancienne au même endroit? Pour répondre à ces questions, trois approches distinctes ont été retenues: l'étude topographique, les mesures géophysiques et la fouille sous-marine.

L'étude topographique

L'étude topographique permet, à partir d'un plan détaillé des vestiges visibles sur

le fond marin, d'analyser la nature et la disposition des murs et des bâtiments de l'Âge du Bronze. Il devient alors possible de déterminer s'il existe des différences significatives en périphérie du site — des constructions particulières, comme des fortifications, par exemple, ou une gestion de l'espace atypique — qui pourraient correspondre aux limites d'un établissement de cette époque en Grèce. Le cas échéant, cela signifie *a priori* que les vestiges de l'établissement sont visibles dans leur totalité, et que son étendue est donc connue. Dans le cas contraire, cela pourrait indiquer qu'une partie des vestiges est enfouie, et qu'ainsi l'établissement devait être plus étendu.

Organisation et participants

La campagne a eu lieu du 11 juillet au 12 août. Elle était dirigée sur le terrain, du côté grec, par D. Koutsoumba (Ephorie des Antiquités sous-marines), et du côté suisse, par J. Beck (Université de Genève). Tous deux tiennent à remercier A. Simosi, directrice de l'Ephorie des Antiquités sous-marines, et K. Reber, directeur de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, ainsi que I. Kraounaki et S. Moureas (Ephorie des Antiquités sous-marines), P. Birchler Emery (étude du mobilier archéologique, Université de Genève), G. Bobov (archéologue, Sofia), A. Laskaridou (archéologue, Kranidhi), Y. Nakas (topographie) et son équipe, N. Papadopoulos (mesures géophysiques) et son équipe, Th. Christoforou (doctorante, Université de Chypre), M. Markovic (stagiaire, Université de Lausanne), A. Petrini (stagiaire, Université de Neuchâtel), D. Sfiris (maire de Kranidhi), la Fondation Honor Frost, la Société académique de Genève, la société Meylan Publicité + Signalétique, G. Nomikos et S. Kartelias (mise à disposition du matériel de plongée), sans le précieux soutien desquels une telle campagne n'aurait pas pu avoir lieu.



Kiladha,
Lambayanna

Publications et conférences Publikationen und Konferenzen

- ACKERMANN Guy, Les assiettes d'Érétrie à l'époque hellénistique. In Sarah Japp - Patricia Kögler (éds), IARPotHP 1. Vienna 2016, 263-272.
- ACKERMANN Guy - TETTAMANTI Rocco - REBER Karl, Le Gymnase d'Érétrie 2015. AntK 59, 2016, 85-94.
- BECK Julien - KOUTSOUMBA Despina, Baie de Kiladha 2015, AntK 59, 2016, 153-156.
- CHARALAMBIDOU Xenia - KIRIATZI Evangelia - MUELLER Noemi - GEORGAKOPOULOU Myrto - MUELLER CELKA Sylvie - KRAPF Tobias, Eretrian ceramic products through time: Investigating the early history of a Greek metropolis. Journal of Archaeological Science, Reports 7, 2016, 530-535.
- FACHARD Sylvian, Studying Rural Fortifications: A Landscape Approach. In S. Muth *et al.* (éds), Ancient Fortifications: A Compendium of Theory and Practice. Oxford 2016, 207-230, 252-260.
- GHILARDI Matthieu - MUELLER CELKA Sylvie - THEURILLAT Thierry - FACHARD Sylvian - VACCHI Matteo, Evolution des paysages et histoire de l'occupation d'Érétrie (Eubée, Grèce) du Bronze ancien à l'époque romaine. In M. Ghilardi (dir), Géoarchéologie des îles de Méditerranée. Paris 2016, 149-163.
- KNODELL Alex R. - FACHARD Sylvian - PAPANGELI Kalliopi, The 2015 Mazi Archaeological Project: Regional Survey in Northwest Attica (Greece). AntK 59, 2016, 132-152.
- KNOEPFLER Denis, Eubée. Bulletin épigraphique. REG 128, 2015 (2016), 494-511, n°332-359.
- KNOEPFLER Denis, «Pour que demeurent la *philia* et la *symmachia* entre Athènes et les Eubéens» (IG II2 149 = IG II3 1, 2, 398, une inscription attique à reconsidérer). In J.-C. Couvenhes (dir), La *symmachia* comme pratique du droit international dans le monde grec, Dialogues d'histoire ancienne. Suppl. 16. Besançon 2016, 125-160.
- KNOEPFLER Denis, L'appariement des tribus aux thargélies d'Athènes et les cinq collines oropiennes du Pour Euxénippe d'Hypéride (à propos du volume IG II3 4, 1, du nouveau corpus des inscriptions attiques). REG 129, 2016, 217-235.
- KNOEPFLER Denis - KARAPASCHALIDOU Amalia - KRAPF Tobias - THEURILLAT Thierry - ACKERMANN Delphine, Amarynthos 2015. AntK 59, 2016, 95-102.
- KRAPF Tobias, Symbolic Value and Magical Power: Examples of Prehistoric Objects Reused in Later Contexts in Euboea. In E. Alram-Stern *et al.* (éds), Metaphysis: Ritual, Myth and Symbolism in the Aegean Bronze Age: Proceedings of the 15th International Aegean Conference, University of Vienna (22-25 April 2014). Aegaeum 39, Leuven 2016, 531-536.
- PAJOR Ferdinand, Die Flüchtlingsreihen Häuser in Eretria an der Schwelle zur Moderne. Ein Schweizer Forschungsprojekt in Griechenland. Kunst + Architektur in der Schweiz 2, 2016, 66-75.
- REBER Karl *et al.*, Les activités de l'école suisse d'archéologie en Grèce en 2015. AntK 59, 2016, 82-84.
- Southern Argolid (poster). Kalamata, 41st International Symposium on Archaeometry, 18 mai 2016.
- KNODELL Alex R. - FACHARD Sylvian - PAPANGELI Kalliopi, The 2015 Mazi Archaeological Project: A Report on the Second Field Season. San Francisco, AIA 117th Annual Meeting, 8 janvier 2016.
- KRAPF Tobias, From Central Greece to the North and then Westwards? Tracing Influences in Matt Painted Pottery Styles from MBA to EIA. Ioannina, Conférence Aegaeum, 18-21 mai 2016.
- NAKAS Yannis - KRAPF Tobias, Medieval ship graffiti from Amarynthos, Euboea. Nicosie, Conférence KAPABOI, Methodology, Interpretation and Typology of Post-Roman Maritime Graffiti in the Mediterranean and the Black Sea, 14-16 octobre 2016.
- PAJOR Ferdinand, Un carnet inédit de l'architecte Eduard Schaubert. Voyage en Eubée méridionale et dans les Sporades septentrionales, 1847. Lausanne, conférence à l'occasion de l'assemblée générale de l'Association des Amitiés gréco-suisse, 10 mai 2016.
- PALACZYK Marek, Changes in consumption patterns or changes in trade? Amphorae from three closed deposits in Eretria (poster). Lisbonne, Colloque RCRE, 25.09-02.10.2016.
- REBER Karl - ACKERMANN Guy, The Gymnasia of Eretria. Conference on the Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes (4th Century BC - 4th Century AD), Berlin, 4 février 2016.
- ZURBRIGGEN Simone, Eretria's pottery consumption in Roman Imperial time (poster). Lisbonne, Colloque RCRE, 25.09-02.10.2016.
- ZURBRIGGEN Simone, Neues zur kaiserzeitlichen Keramik aus Eretria. Forschungskolloquium der Klassischen Archäologie und UFG, Universität Basel, 16.11.2016.





Conseil de la Fondation – Stiftungsrat

Pascal Couchepin, *Président — Präsident*

Pierre Ducrey, *Vice-président — Vizepräsident*

Matthieu Honegger, *Membre — Mitglied*

Karl Reber, *Directeur — Direktor*

Danielle Ritter, *Membre — Mitglied*

Peter Schöpf, *Membre — Mitglied*

Jean Terrier, *Membre — Mitglied*

Conseil consultatif – Beirat

Lorenz Baumer, *Représentant de l'Université de Genève — Vertreter der Universität Genf*

Véronique Dasen, *Représentante de l'Université de Fribourg — Vertreterin der Universität Freiburg*

Hédi Dridi, *Représentant de l'Université de Neuchâtel — Vertreter der Universität Neuenburg*

Kristine Gex, *Ad personam*

Martin Guggisberg, *Représentant de l'Université de Bâle — Vertreter der Universität Basel*

Andreas Guth, *Ad personam*

S.E. Hans-Rudolf Hodel, *Ambassadeur de Suisse en Grèce — Schweizer Botschafter in Griechenland*

Evangelos Kaloussis, *Représentant des industriels suisses en Grèce — Vertreter des Schweizerischen Industrie-Verbandes in Griechenland*

Denis Knoepfler, *Ad personam*

Konstantin Kokkinos, *Représentant de la Colonie suisse de Grèce — Vertreter der Schweizer Kolonie in Griechenland*

Elena Mango, *Représentante de l'Université de Berne — Vertreterin der Universität Bern*

Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*

Karl Reber, *Représentant de l'Université de Lausanne — Vertreter der Universität Lausanne*

Christoph Reusser, *Représentant de l'Université de Zurich — Vertreter der Universität Zürich*

S.E. Hara Skolarikou, *Ambassadrice de Grèce en Suisse — Griechische Botschafterin in der Schweiz*

Collaborateurs – Mitarbeiter

Thierry Theurillat, *Secrétaire scientifique à Lausanne — Wissenschaftlicher Sekretär in Lausanne*

Tobias Krapf, *Secrétaire scientifique à Athènes — Wissenschaftlicher Sekretär in Athen*

Valentina di Napoli, *Secrétaire administrative à Athènes — Leiterin Verwaltung Athen*

Rocco Tettamanti, *Collaborateur scientifique — Wissenschaftlicher Mitarbeiter*

Sandrine Michoud, *Secrétaire administrative à Lausanne — Administrationsassistentin in Lausanne*

Charis Giannouloupoulos, *Conservateur et restaurateur — Konservator und Restaurator*

Kostas Evangeliou, *Intendant à Erétrie — Verwalter in Eretria*

Takis Petroyannis, *Jardinier à Erétrie — Gärtner in Eretria*

Maria Makropoulou, *Femme de ménage à Erétrie — Raumpflegerin in Eretria*

Paraskevi Voula, *Femme de ménage à Athènes — Raumpflegerin in Athen*

Membres scientifiques

Wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
Etudes d'épigraphie et de prosopographie

▶ delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (Univ. de Lausanne)
Recherches sur la céramique d'Érétrie à l'époque hellénistique, dans le cadre d'une thèse.

Co-direction de la fouille dans le gymnase d'Érétrie.

Collaboration à la publication des thermes d'Érétrie.

▶ Guy.Ackermann@unil.ch

Philippe Baeriswyl (Univ. de Lausanne)
Recherches sur Argos mycénienne, dans le cadre d'une thèse de doctorat. Collaborateur à la fouille à Amarynthos.

▶ Philippe.Baeriswyl@unil.ch

Julien Beck (Univ. de Genève)
Direction des fouilles sous-marine à Kiladha.

▶ Julien.Beck@unige.ch

Solange Bernstein (Univ. Lausanne)
Publication der Lampen der Schweizer Grabungen in Eretria.

▶ solange@bernstein.li

Xenia Charalambidou (BSA-Fitch lab.)
Analyse de la céramique d'Érétrie. Collaboration à l'étude de l'Hérôon d'Érétrie.

▶ xenia.charalambidou@gmail.com

Francesca Dell'Oro (Univ. de Zurich)
Recherches sur le dialecte eubéen dans le cadre d'une thèse d'habilitation.

▶ francesca.delloro@bcu.unil.ch

Valentina di Napoli (ESAG)
Collaboration à la publication du Sébasteion d'Érétrie.

▶ dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (Univ. de Lausanne)
Recherches sur le verre et sur l'époque paléochrétienne à Érétrie.

▶ brigittedemierre@hotmail.com

Marc Pierre Duret (Univ. de Genève)
Collaboration à la publication des thermes d'Érétrie.

▶ Marc.Duret@unige.ch

Sylvian Fachard (Univ. de Genève)
Direction des prospections à Mazi, Attique.

Conseil scientifique de la fouille à Amarynthos.

▶ Sylvian.Fachard@unige.ch

Claudia Gamma (Univ. Basel)
Auswertung der klassischen Keramik von Bouratza in Eretria im Rahmen einer Dissertation.

▶ Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. Lausanne)
Publication der Grabung Bouratza, Eretria.

▶ Kristine.Gex@unil.ch

Daniela Greger (Univ. Lausanne)
Studie zu den archaischen Importen im Heroon von Eretria im Rahmen einer Masterarbeit.

▶ Daniela.Greger@unil.ch

Sandrine Huber (Univ. de Lorraine)
Publication de l'Athénaion d'Érétrie. Recherches sur les rites et cultes.

▶ Sandrine.Huber@univ-lorraine.fr

Denis Knoepfler (Collège de France)
Directeur scientifique de la fouille à Amarynthos.

Etudes d'épigraphie et d'histoire.

▶ Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG)
Leitung der Grabung in Amarynthos. Auswertung der mittel- und späthelladischen Phasen von Eretria und Amarynthos.

▶ Tobias.Krapf@unil.ch

Geoffroy Luisoni (Univ. de Lausanne)
Etude de la Palestre d'Érétrie, dans le cadre d'un mémoire de master.

▶ Geoffroy.Luisoni@unil.ch

Pauline Maillard (Univ. de Lausanne)
Etude des terres cuites d'Érétrie et Amarynthos.

▶ Pauline.Maillard@unil.ch

Sylvie Müller Celka (CNRS-Archéorient)
Etude des phases préhistoriques de la fouille Bouratza.

Directrice scientifique du projet de caractérisation pétrographique et physico-chimique de la céramique d'Érétrie.

▶ sylvie.muller-celka@mom.fr

Ferdinand Pajor (Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte)
Forschungen zu Eretria im 19. Jh. Studien zur Reise von Eduard Schaubert auf Euböa und den Sporaden im Jahr 1847.

▶ pajor@gsk.ch

Marek Palaczyk (Univ. Zürich)
Auswertung der Amphoren der Schweizer Grabungen in Eretria.

▶ palaczyk@archinst.unizh.ch

Karl Reber (ESAG et Univ. de Lausanne)
Directeur de l'ESAG.

Responsable des fouilles à Érétrie et Amarynthos.

▶ Karl.Reber@unil.ch

Tamara Saggini (Univ. de Genève)
Recherches sur l'époque archaïque à Érétrie, dans le cadre d'une thèse.

▶ Tamara.Saggini@unige.ch

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ. zu Berlin)

Publication des Sebasteions von Eretria.

▶ stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Pascal Simon (Univ. de Lausanne)
Etude de l'Hérôon d'Érétrie.

▶ pa_simon@bluewin.ch

Marguerite Spoerri Butcher (Univ. Warwick)

Auswertung der Münzen der Schweizer Grabungen in Eretria und Amarynthos.

▶ margueritespoerri@gmail.com

Alexandra Tanner (Univ. Zürich)
Architekturstudien.

▶ alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)
Co-direction scientifique de la fouille à Amarynthos.

Publication des thermes d'Érétrie.

▶ Thierry.Theurillat@unil.ch

Rocco Tettamanti (ESAG)
Co-direction de la fouille dans le gymnase d'Érétrie.

Collaboration à la publication des thermes d'Érétrie.

▶ Rocco.Tettamanti@unil.ch

Samuel Verdan (Univ. de Lausanne)
Etude de l'Hérôon d'Érétrie.

▶ Samuel.Verdan@unil.ch

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)
Auswertung der römischen Keramik von Eretria im Rahmen einer Dissertation.

Mitarbeit an der Publikation der römischen Thermen von Eretria.

▶ Simonezurbriggen@hotmail.com

Crédits des illustrations - Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG sauf mention contraire.

Fotos und Zeichnungen ESAG wenn nichts anderes angegeben.

Julien Beck - Yannis Nakas : 3, 18-21, 26.

Sylvian Fachard : 3, 14-17, 26.

Rocco Tettamanti : 6-9.

Thierry Theurillat : 10-13.

En Suisse - In der Schweiz

Ecole suisse d'archéologie en Grèce

c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité

Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne

Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : esag@unil.ch

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα

Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα

Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : esag@otenet.gr

www.unil.ch/esag